

MÉMOIRE

DE

JEAN-YVES BISSON

PROJET RABASKA

À LÉVIS

QUÉBEC FÉVRIER 2007

Qui suis-je?

Je suis électricien depuis près de 30 ans. Père d'une petite fille de 7 ans, je viens d'acheter tout récemment une petite maison dans le secteur de Beauport. Je dois vous dire que j'aurais bien aimé m'acheter une maison avant mais, travaillant dans l'industrie de la construction depuis plusieurs années, les périodes d'activité et d'inactivité ne me l'ont pas permis avant. Il est toujours plus risqué pour un travailleur de la construction de prendre une telle décision étant tributaire de plusieurs facteurs dont il ne contrôle pas l'arrivée. Comme exemple un changement de gouvernement, un crash boursier, etc. Tous ces facteurs peuvent créer un arrêt des investissements dans les secteurs d'activités privés, municipaux ou gouvernementaux. Par la suite, c'est la fin de la période fructueuse dans l'industrie de la construction. Dans tous ces cas, c'est une perte certaine de notre qualité de vie, de nos biens et de nos demeures. Dans le travail que j'effectue présentement, soit représentant des travailleurs au sein d'une organisation syndicale, j'en vois plus d'un lorsque l'activité de la construction baisse, entrer dans mon bureau avec leurs jeunes enfants et en larmes me demander de les aider. Quoi faire quand il n'y a pas d'activités dans l'industrie? Donc, c'est en partie ces éléments d'interaction que je veux porter à votre attention et ainsi vous faire voir la nécessité d'accueillir les grands projets. Le but est d'essayer d'éliminer l'insécurité dans laquelle nous et nos familles vivons. La grande majorité d'entre nous avons contracté des emprunts qui sont étalés sur 25 ans. Imaginez avoir à payer au quotidien tout ce qui est nécessaire pour vous et votre famille sans avoir l'argent pour le faire et surtout sans savoir si vous aurez du travail demain.

Nous, les gars de la construction, nous voulons travailler et nous y avons droit nous aussi. D'autant plus que nous avons à régler nos hypothèques sur 25 ans comme tout le monde, tout en devant faire face à l'insécurité du marché en prime. Imaginez le nombre de projets nécessaire pour totaliser 25 ans de paiement. C'est de cela que les travailleurs de la construction veulent parler à tous. Des projets, il en faut pour conserver nos acquis et prendre, le moment venu, nos retraites nous aussi. Un grand nombre d'entre nous aimeraient bien posséder des terres ou un domaine. Mais nous en sommes encore à tenter de les acquérir.

Mes préoccupations :

Mes premières préoccupations comme père sont de tenter de conserver mes acquis pour moi et ma famille. Bien sûr, je suis comme tous et chacun préoccupé par l'environnement et le réchauffement de la planète. Je suis aussi sensible à la sécurité du projet et des lieux qui l'entourent. Je suis aussi dérangé par la difficulté que des entreprises ont à venir s'installer chez nous, voyant la population s'élever contre leur arrivée, sans connaître la nature même des projets qu'ils auraient à nous présenter. À mon avis, nous sommes un peu trop rapides à lever les bras et à dire NON! Dans le passé, plusieurs projets ou entreprises ont simplement renoncé à venir dans la grande région de Québec et Lévis à cause de l'opposition manifestée par les gens locaux. Je crois que c'est assez! Comme société, nous nous sommes donnés des règles et règlements dans toutes les sphères d'activités. Donc, si les entreprises ou promoteurs respectent ces règles, nous nous devons de les accepter ou, dans le cas contraire,

changeons ces règles. Il est impensable qu'à chaque fois qu'une minorité est affectée de près ou de loin par les projets, elle puisse faire échec à tout nouvel investissement chez nous. Sans trop caricaturer, se peut-il qu'« un étang à grenouilles » nous empêche d'avancer comme société. À mon avis, nous sommes à côté de la réalité. Je crois que dans le respect des règles établies, l'humain et son bien-être doivent passer en premier, les grenouilles après!

Après toute ces petites guerre de clochers, que nous restera-t-il si nous refusons encore un projet structurant pour la région ? À mon avis, nous serons tôt ou tard en rattrapage d'infrastructures génératrices d'activités économiques qui nous obligera, lorsque l'éveil se fera, à accepter des projets moins bien ficelés qui porteront atteinte à tout ce que l'on aura voulu protéger jusqu'ici. Il est temps que nous nous regardions en face et que nous nous posions chacun la question suivante : « Est-ce que mes actions aident ou nuisent à la collectivité et est-ce que je les pose pour les bonnes raisons »?

Conclusion :

Dans le futur, de plus en plus d'électricité sera nécessaire. Je crois que nous ne pourrons plus opter seulement pour cette énergie. Le verglas nous a donné une leçon et nous ne sommes pas à l'abri de toute autre situation qui pourrait nous priver d'électricité en période hivernale. À mon avis, le gaz s'avère une sécurité énergétique de qualité et nous devons le réaliser tôt ou tard. Avec le gaz dans nos demeures et nos industries, il pourrait être possible de combler nos besoins en énergie dans le futur, en cas de panne

majeure d'électricité par exemple, et de sécuriser l'approvisionnement énergétique du Québec.

Pour les gars qui comme moi vivent de la construction de ces projets, l'arrivée de RABASKA devient pour nous une sécurité d'emploi dans un futur rapproché. Nous avons tous besoin de ces projets structurants pour la grande région de Québec et de Lévis. À quoi bon avoir un environnement parfait si nous n'avons pas ce qu'il faut sur nos tables pour nourrir nos familles.

Personnellement je dis **OUI À RABASKA!** et à tout autre projet qui rencontre les **exigences gouvernementales.**

Merci de votre attention!

Jean-Yves Bisson